Île-de-France, Paris
Paris 2e arrondissement
4 bis rue de la Michodière

Michodière (Paris, 2e arrondissement), théâtre de la

Références du dossier

Numéro de dossier : IA75000245
Date de l'enquête initiale : 2016
Date(s) de rédaction : 2017
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale lieux de spectacle 1910-1930
Degré d'étude : étudié

Désignation

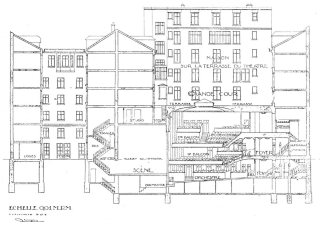
Dénomination : théâtre
Genre du destinataire : d'entrepreneur
Destinations successives : salle de spectacle

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : bâti dense
Références cadastrales : 2022, AC, 63

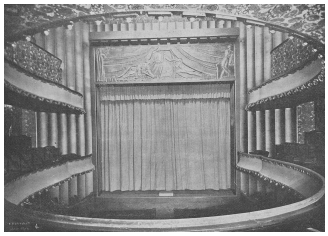
Historique

Le 22 octobre 1923, Gustave Quinson, important impresario de l'entre-deux-guerres, lance le chantier du nouveau théâtre de la Michodière[1]. Construit par Auguste Bluysen, il constitue une audace architecturale que son auteur réalise avec l'association « hardie, mais sûre[2] » des frères Perret. Leur collaboration n'est pas un coup d'essai. Les entrepreneurs et l'architecte se sont déjà illustrés quelques années plus tôt par la réalisation complexe et remarquée du théâtre Daunou (1921).
Comme pour ce précédent chantier, la difficulté de la commande tient à l'exiguïté de la parcelle et à l'obligation d'édifier au-dessus de la future salle, de 850 places, un immeuble d'habitation afin d'obéir à la nouvelle législation qui impose la sauvegarde des logements détruits lors des reprises de terrain. Pour créer le vide nécessaire à un tel projet, les caves, les boutiques et la cour principale sont détruites. La structure du bâtiment est confortée par la mise en place de deux poutres maîtresses parallèles en béton armé de 15 m chacune en remplacement de deux des murs porteurs supprimés. Ce confortement soutient le poids de la double coupole elliptique conçue par les frères Perret[3]. La scène et l'orchestre sont ainsi installés au niveau des anciennes caves tandis que le premier balcon du théâtre ouvre sur le hall d'entrée au rez-de-chaussée. L'accès aux immeubles en fond de parcelle par une cour recréée au deuxième niveau est ainsi préservé.



Coupe longitudinale (L'Architecture, 1927)
Cet agencement particulier fait du théâtre de la Michodière un des rares établissements de Paris[4] où l'entrée débouche au niveau du premier balcon. Il pouvait en son temps surprendre le visiteur habitué à la succession des salons d'accueil des théâtres traditionnels. La façade relativement modeste et l'enchaînement des espaces (hall-billetterie puis foyer en angle desservant directement les escaliers) dissimulent l'ampleur de la salle.

À l'intérieur, le talent de Jacques-Émile Ruhlmann, auteur des décors du restaurant Le Drouant tout proche, répond toutefois aux présupposés décoratifs des théâtres à l'italienne. Les tonalités rouges et chaleureuses des murs offraient une atmosphère feutrée. Si, malheureusement, les arabesques florales dessinées par l'artiste ont depuis disparu, le cadre de scène à cannelures, autrefois couleur vieil or, magnifie toujours la salle. Investissant tous les espaces et malgré le souci d'économie lié à l'opération, Ruhlmann décline un vocabulaire décoratif de style Art déco, alternant motifs de vasques et fleurs stylisées.



Vue générale de la salle à l'italienne (L'Architecture, 1927)

L'aménagement de l'éclairage se révèle ici « abondant et intelligemment combiné[5] » par le célèbre décorateur, qui s'attache les talents de créateurs de luminaires d'art renommés. L'entreprise Perzel produit appliques, plafonniers et autres installations d'éclairage indirect complétant les décors. Ruhlmann charge Henri Navarre du décor du front de scène. Membre de la Société des artistes décorateurs, formé à la sculpture sur bois, l'artiste était profondément attaché au travail artisanal. En témoigne ce bas-relief, inspiré de la *Commedia dell'Arte*, qui sonne comme un écho aux paroles qu'il aimait à répéter : « Tout part des mains[6] ».

Depuis sa création, le théâtre de la Michodière a connu une succession de propriétaires et d'administrateurs qui ont œuvré à la sauvegarde de son cachet d'antan. Il s'affiche désormais comme une des salles parisiennes dont les éléments (hall, vestiaires, bars, etc.) sont les mieux conservés. En témoigne la loge de la célèbre comédienne Yvonne Printemps, mémoire de l'âge d'or du théâtre, qui constitue un bel hommage à l'ancienne directrice de l'établissement : petite pépite patrimoniale parfaitement préservée.

[1] VANZAY, J., « Un nouveau théâtre », *La République française*, 22 octobre 1923.
[2] COGNIAT, Raymond, « Théâtre de la Michodière par M. Bluysen », *L'Architecture*, juillet 1927, p. 219.
[3] *Objet IFA/AN, 535 A.P. 18/05, pièce 23.5.20*, in fonds Perret, Institut français d'Architecture.
[4] Avec les théâtres Édouard VII (1913, Sprague architecte), Daunou (1921, Bluysen architecte), des Nouveautés (1921, Thiers architecte) et le music-hall Le Palace (1921-1923, Oudin et Rabussier architectes).
[5] Voir NIVOIX, Paul, « Le théâtre de la Michodière ouvre ses portes demain », *Comœdia*, 15 novembre 1925.
[6] ALAIN, *Entretien chez le sculpteur*, Paris : Paul Hartmann, 1937.

Période(s) principale(s) : 1ère moitié 20e siècle
Dates : 1925 (daté par travaux historiques, daté par source)
Auteur(s) de l'oeuvre : Auguste Marie Joseph Bluysen (architecte, attribution par travaux historiques), Perret frères (architecte, agence d'architecture, attribution par travaux historiques), Henri Navarre (sculpteur, attribution par travaux historiques)

Description

Le porche de la façade, cette dernière d'une composition relativement modeste, ouvre sur un hall-billetterie. Cet espace décoré de reliefs ajourés Art déco au niveau des impostes des ouvertures est complètement ouvert du côté Nord sur le restaurant, conçu en même temps que le théâtre. Suit le foyer du rez-de-chaussée, disposé en angle, comprenant un plafond à caissons aux voussures agrémentées de denticules dorées. Les vestiaires encadrent l'escalier principal, au Sud-Est du bâtiment, qui permet l'accès au foyer de l'étage, dont les dispositions, comprenant des colonnes surmontées de luminaires en ronde-bosse, sont un peu plus majestueuses. Cependant, l'enchaînement de ces espaces au caractère plutôt intime dissimule l'ampleur de la salle. Son décor intérieur est l'œuvre de Jacques-Émile Ruhlmann. Les tonalités rouges et chaleureuses des murs maintenaient initialement une atmosphère feutrée. Ces décors ont disparu, mais le cadre de scène à cannelures, autrefois couleur vieil or, comprenant un bas-relief allégorique, est toujours présent.

Eléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : béton, pan de béton armé, enduit
Matériau(x) de couverture : béton en couverture
Plan : plan régulier en L
Étage(s) ou vaisseau(x) : sous-sol, rez-de-chaussée, 3 étages carrés
Couvrements : fausse coupole
Élévations extérieures : élévation à travées, élévation ordonnancée
Type(s) de couverture : terrasse

Escaliers : escalier dans-oeuvre : escalier tournant à retours sans jour, cage ouverte ; escalier dans-oeuvre : escalier droit, en maçonnerie

Typologies et état de conservation

Typologies : salle à l'italienne (1ère moitié 20e siècle)
État de conservation : bon état, remanié

Décor

Techniques : sculpture, décor stuqué, papier peint
Représentations : symbole des arts, représentation figurative, sujet profane, représentation dont le sujet principal n'est pas l'homme, figure allégorique profane, élément ; ornement architectural, ordre colossal, pilastre ; ornement géométrique, dent de scie, denticule, entrelacs, étoile, losange, volute ; ornement végétal, feuillage, fleur ; ornement figuré, femme, homme, musicien ; ornement en forme d'objet, corbeille, instrument de musique, mandoline, miroir ; ornement a chiffre, raison sociale
Précision sur les représentations :

Façade arborant au premier étage un cartouche figurant le nom de l'établissement et des appliques pour luminaires.
Billetterie ornée d'impostes combinant feuillages et vasques de fontaines.
Foyers comprenant un décor simulant des cannelures, combiné avec les appliques, les miroirs et les plafonds à caissons à denticules. Luminaires du foyer de l'étage formant des représentations de bouquets de fleurs en ronde-bosse.
Fronton du cadre de scène de la salle par Henri Navarre figurant la Commedia dell'Arte.

Dimensions

Mesures : nombre de places : 850 personnes ((jauge initiale))

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'œuvre : à signaler
Éléments remarquables : théâtre, élévation intérieure, escalier, lambris, vestibule
Sites de protection : site inscrit
Protections : PLU (Protection Ville de Paris), 2006

Inscrit dans le PLU de la capitale comme Protection Ville de Paris.

Références documentaires

Documents d'archive

- **Fonds Perret, IFA**
  Objet IFA/AN, 535 A.P. 18/05, pièce 23.5.20, in fonds Perret, Institut français d'Architecture
  Institut français d'architecture, Paris : IFA/AN, 535 A.P. 18/05, pièce 23.5.20

Bibliographie

- **Culot, Peyceré et Ragot, Les frères Perret, 2000**
  « Théâtre de la Michodière, Paris, 1923-1924 », in CULOT, Maurice; PEYCERE, David; RAGOT, Gilles (directeurs), *Les frères Perret. L'œuvre complète, Les archives d'Auguste Perret (1874-1954) et Gustave Perret (1876-1952)*. Paris : Institut Français d'Architecture/NORMA, 2000, p.460
  Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris

- **Prouvé, Le Métal, 1929**
  PROUVE, Jean, *Le métal.* Paris : Charles Moreau, 1929, pl. 50
  Bibliothèque des arts décoratifs, Paris

- **Virette, Sculptures et détails d'architecture, 1928**
  VIRETTE, Jean, *Sculptures et détails d'architecture moderne*. Paris : Alexis Sinjon, 1928, pl. 32
  Bibliothèque des arts décoratifs, Paris

- **"Paris est une fête". Défense et illustration de l'architecture du spectacle. 1990.**
  Midant, Jean-Paul, *"Paris est une fête". Défense et illustration de l'architecture du spectacle*. Paris : Direction régionale des affaires culturelles, 1990.
  Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France, conservation régionale des monuments historiques, Paris

- **Bibliographie documents de référence (cf dossier Salles de spectacle)**
  « Théâtre de la Michodière. 1923-1925 », in ABE, Kuniko (FOUCART, Bruno, directeur de thèse*). L'architecture théâtrale et son décor en France, 1910-1940. Du rêve antique à la modernité lumineuse*. Paris : Université Paris IV Sorbonne, 2007, tome 2, p. 33-37 et tome 3, fig. 71-82
  « Bluysen. Théâtre de la Michodière », in CAPLAIN, Robert. *Salles de spectacle*. Paris : Librairie de la Construction moderne, pl. 10-16
  « Théâtre de la Michodière », in LATOUR, Geneviève et CLAVAL, Florence. *Les théâtres de Paris*. Paris : Action artistique de la ville de Paris, 1991, p. 218-221
  « Théâtre de la Michodière », in MIDANT, Jean-Paul. « Paris est une fête ». *Défense et illustration de l'architecture du spectacle*. Paris : Direction régionale des Affaires culturelles d'Ile-de-France, 1990, p. 51
  « Théâtre de la Michodière », in RAOULT, ?. *Annuaire du théâtre. 1944-1945*. Paris : Annuaires néo-techniques, 1945, p. 244-245

Périodiques

- **Antoine, Le Journal, 19-11-1925**
  ANTOINE, André, « Courrier théâtral – Un théâtre de chez nous », *Le Journal*, 19 novembre 1925
  Bibliothèque nationale de France, Paris

- **Vanzay, La République française, 22-10-1923**
  VANZAY, J., « Un nouveau théâtre », *La République française*, 22 octobre 1923
  Bibliothèque nationale de France, Paris

- **Cogniat, L'Architecture, 1927-07**
  COGNIAT, Raymond, "Théâtres nouveaux - Théâtre de la Michodière par M. Bluysen", *L'Architecture*. Paris, juillet 1927, n°7, p. 219-224
  Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris

- **Nivoix, Comoedia, 15-11-1925**
  NIVOIX, Paul, « Le théâtre de la Michodière ouvre ses portes demain », *Comoedia*. Paris, 15 novembre 1925
  Bibliothèque nationale de France, Paris

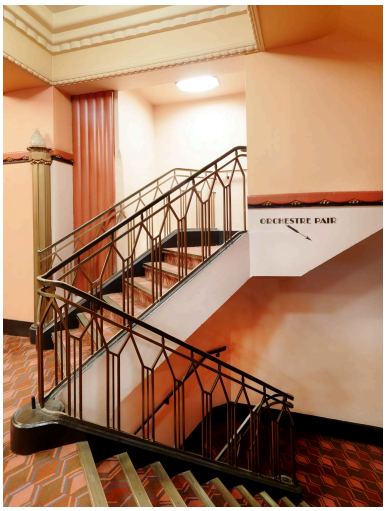
Liens web

• https://inventaire.iledefrance.fr/dossier/f743d8fb-e48b-4ba0-89ca-85d06a6d682a : https://inventaire.iledefrance.fr/dossier/f743d8fb-e48b-4ba0-89ca-85d06a6d682a

Illustrations

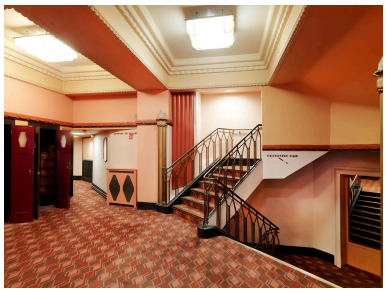
Bar actuel, ancien restaurant
IVR11_20177500223NUC4A

Vue générale du hall d'entrée
IVR11_20177500220NUC4A

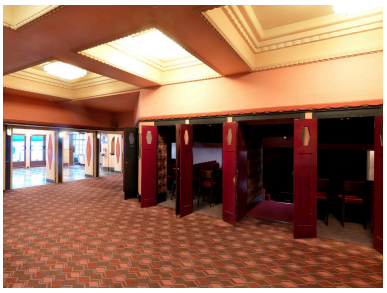


Escalier menant à l'orchestre
IVR11_20177500229NUC4A

Bar actuel, ancien restaurant
IVR11_20177500224NUC4A



Vue générale de l'escalier
IVR11_20177500228NUC4A



Couloir d'accès à la salle
IVR11_20177500227NUC4A

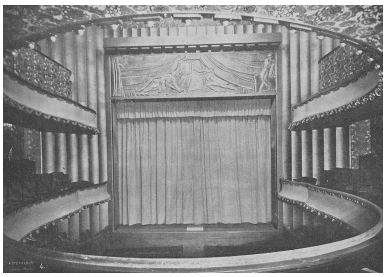
Couloir d'accès à la salle
IVR11_20177500225NUC4A

Détail d'un bas-relief du hall
IVR11_20177500221NUC4A

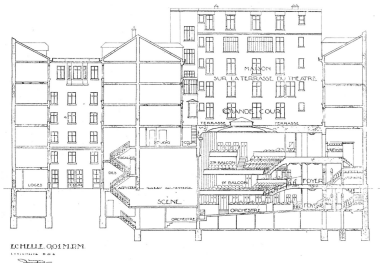
Bar actuel, ancien restaurant
IVR11_20177500222NUC4A

Couloir, portes ouvertes
pour l'accès à la salle
IVR11_20177500226NUC4A

Vue générale de l'entrée
IVR11_20187500424NUC4A



Vue générale de la salle à
l'italienne (L'Architecture, 1927)
IVR11_00000000000_



Coupe longitudinale
(L'Architecture, 1927)
IVR11_00000000000_

Loge d'Yvonne
Printemps, années 1940
IVR11_20177500259NUC4A

Vue générale de la salle depuis le premier balcon. Fronton de scène par Henri Navarre. Bas relief.
IVR11_20177500249NUC4A

Bas-relief d'Henri Navarre, signature de l'artiste.
IVR11_20177500252NUC4A

Bar du foyer du parterre (sous-sol)
IVR11_20177500246NUC4A

Vue du foyer du premier balcon (vestiaire)
IVR11_20177500237NUC4A

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :
1919-1929. Apogée de la construction : les théâtres s'ajoutent aux théâtres (IA00141481)
1929-1939. Périphéries et démocratisation culturelle. Dans la cité future, le théâtre aura sa revanche (IA00141483)
Lieux de spectacle. Conclusion et perspectives (IA00141484)
Lieux de spectacle 1910-1950 (IA00141413)
Oeuvre(s) contenue(s) :

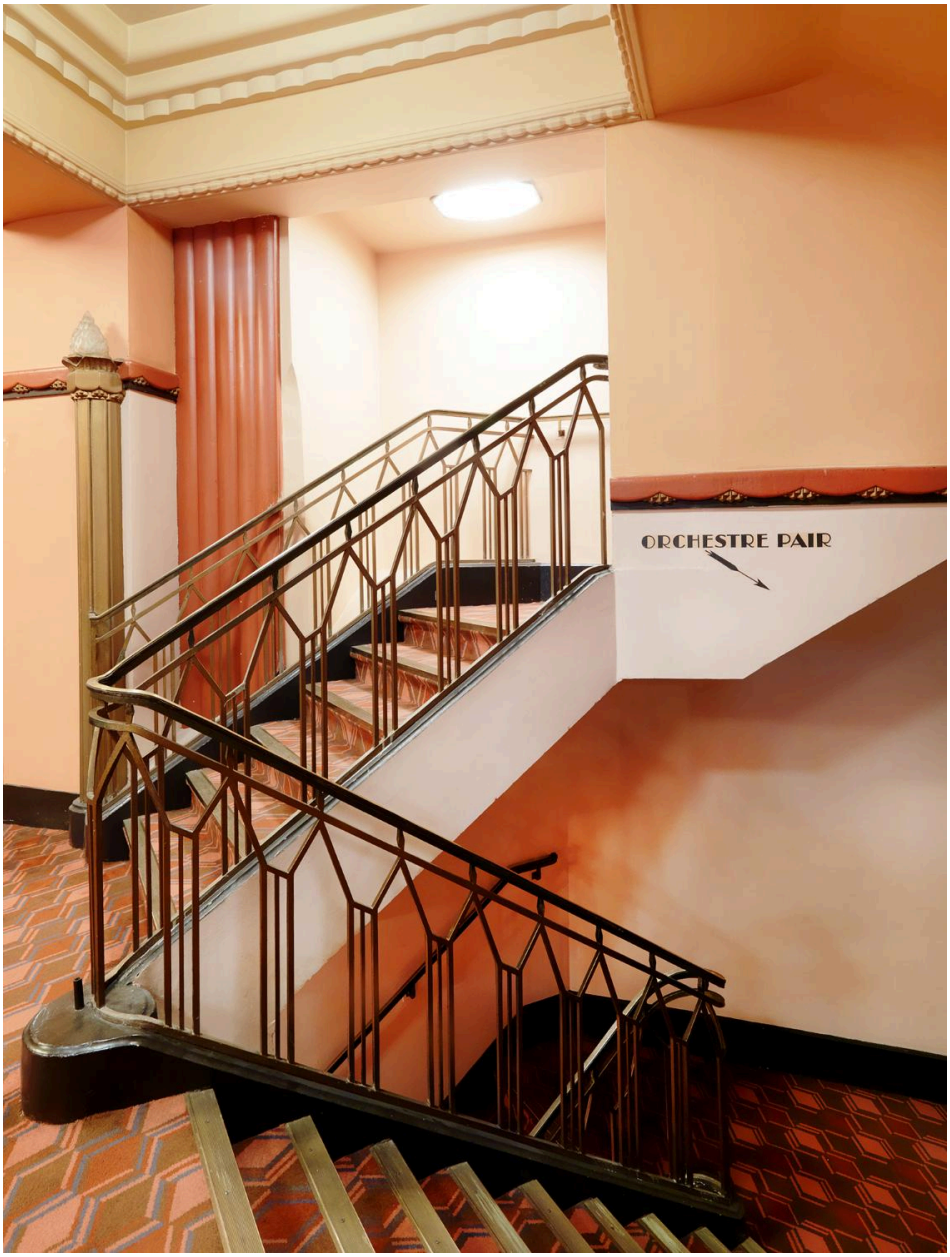
Auteur(s) du dossier : Julie Faure
Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel

Bar actuel, ancien restaurant

IVR11_20177500223NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue générale du hall d'entrée

IVR11_20177500220NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Escalier menant à l'orchestre

IVR11_20177500229NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Bar actuel, ancien restaurant

IVR11_20177500224NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue générale de l'escalier

IVR11_20177500228NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Couloir d'accès à la salle

IVR11_20177500227NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Couloir d'accès à la salle

IVR11_20177500225NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Détail d'un bas-relief du hall

IVR11_20177500221NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Bar actuel, ancien restaurant

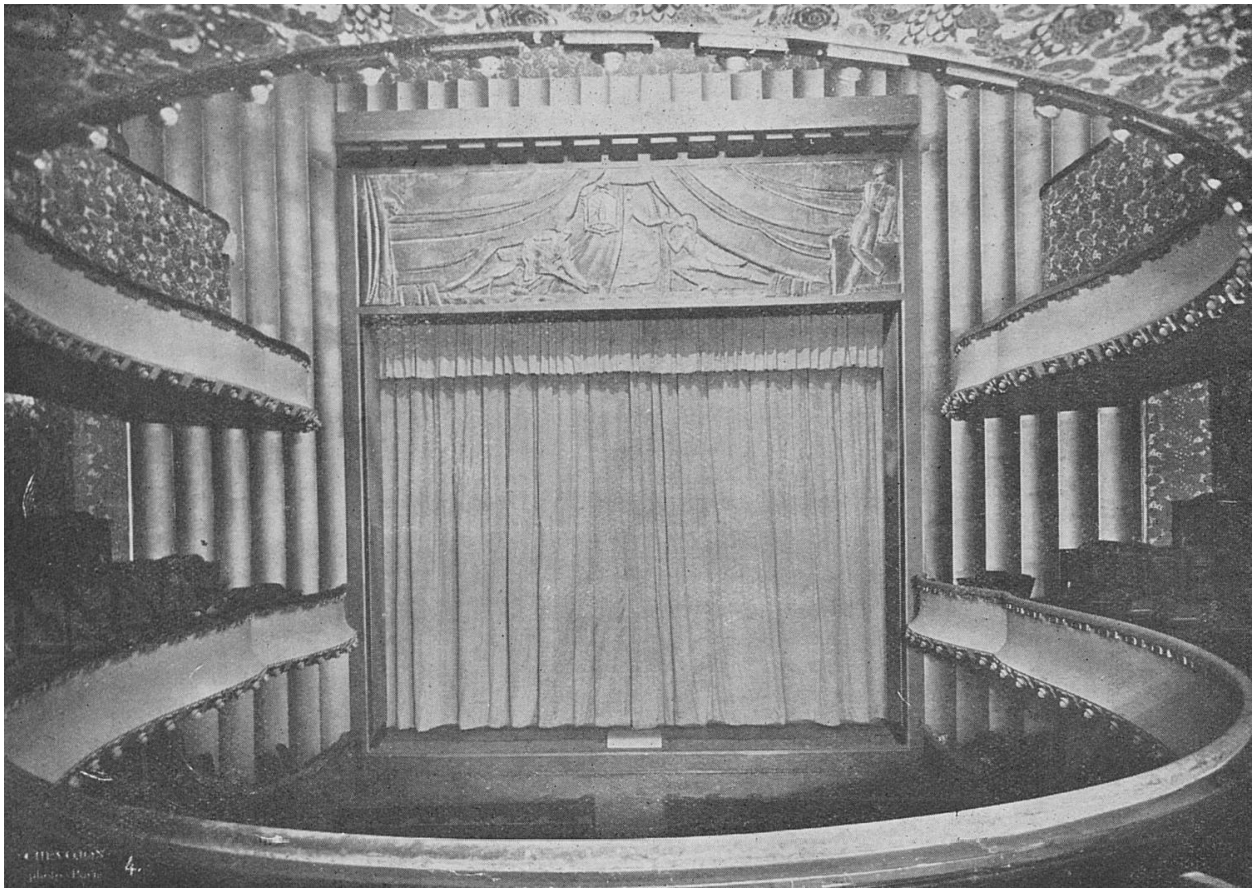
IVR11_20177500222NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Couloir, portes ouvertes pour l'accès à la salle

IVR11_20177500226NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

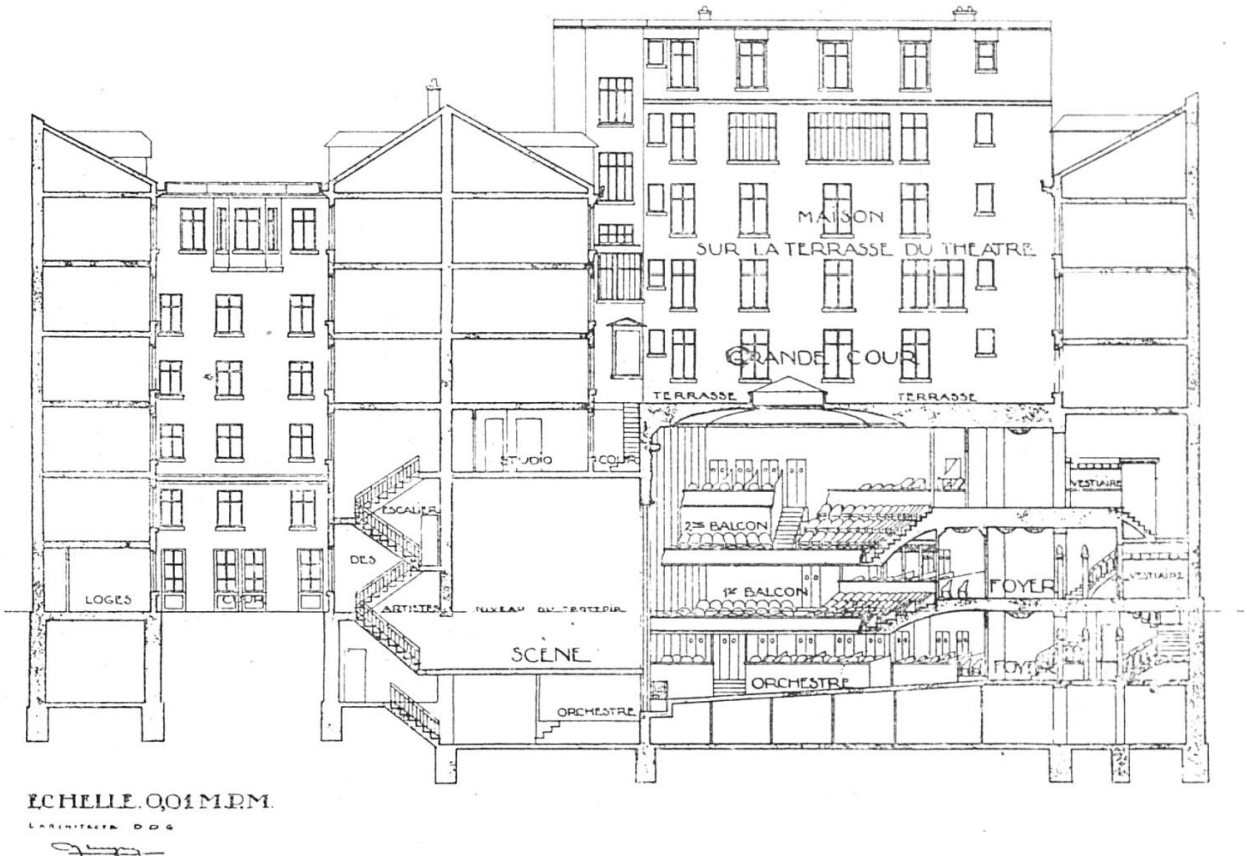
Vue générale de l'entrée

IVR11_20187500424NUC4A
Date de prise de vue : 2018
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue générale de la salle à l'italienne (L'Architecture, 1927)

IVR11_00000000000_
Date de prise de vue : 1927
(c) Cité de l'architecture et du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Coupe longitudinale (L'Architecture, 1927)

IVR11_00000000000_
Date de prise de vue : 1927
(c) Cité de l'architecture et du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Loge d'Yvonne Printemps, années 1940

IVR11_20177500259NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue générale de la salle depuis le premier balcon. Fronton de scène par Henri Navarre. Bas relief.

IVR11_20177500249NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Bas-relief d'Henri Navarre, signature de l'artiste.

IVR11_20177500252NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline (Reproduction), Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Bar du foyer du parterre (sous-sol)

IVR11_20177500246NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue du foyer du premier balcon (vestiaire)

IVR11_20177500237NUC4A
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation